



Association  
Jean-Jacques Rousseau  
Neuchâtel

Association des amis de la  
Bibliothèque publique et  
universitaire de Neuchâtel



**Une lettre inédite de Jean-Jacques Rousseau acquise  
par la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel**

**Communiqué de presse, 14 avril 2022**

La Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel (BPUN) possède une nouvelle lettre autographe de l'écrivain et philosophe Jean-Jacques Rousseau (1712-1778). Si des manuscrits de Rousseau apparaissent de temps en temps dans les ventes aux enchères, ces documents partent généralement à des prix très élevés et les textes qu'ils contiennent sont le plus souvent déjà connus. Fait exceptionnel, la lettre de quatre pages acquise conjointement par la BPUN, l'Association Jean-Jacques Rousseau de Neuchâtel et l'Association des amis de la BPUN semblait perdue et reste à ce jour complètement inédite. Datée de Môtiers, le 25 avril 1763, et adressée à Daniel Roguin (1691-1771), ami yverdonnois de Rousseau, elle documente la vie du philosophe pendant son séjour dans la Principauté de Neuchâtel.

En 1762, après la condamnation en France de son traité d'éducation *Émile* et de son ouvrage de philosophie politique *Du contrat social*, Rousseau quitte brusquement Montmorency et se dirige vers la Suisse. Il trouve bientôt refuge dans le Val-de-Travers, grâce à la famille de Daniel Roguin. Aujourd'hui encore, le Musée Jean-Jacques Rousseau de Môtiers entretient la mémoire de ce séjour de trois ans, particulièrement important dans sa trajectoire biographique, intellectuelle et littéraire. Se sentant menacé, Rousseau fuit Môtiers en 1765 pour un long exil qui le conduira à l'île de Saint-Pierre et en Angleterre. Il terminera sa vie en France sans jamais revoir la Suisse.

La lettre acquise par la BPUN est écrite par Rousseau moins d'un an après son installation à Môtiers. Elle concerne un paquet égaré. En avril 1763, Rousseau attend un envoi de « livres nouveaux » qui ont été empaquetés pour lui à Paris, accompagnés de « papiers-très ordinaires tels qu'un homme de Lettres en a toujours besoin dans son cabinet ». Or le paquet semble perdu, ce dont s'inquiètent Rousseau et Roguin. Deux membres de la famille de Rougemont, banquiers neuchâtelois établis à Paris, étaient chargés de prendre des mesures pour procéder à l'envoi mais, peu scrupuleux, ils ne savent plus ce qu'ils ont fait du paquet. À cette époque, Rousseau fait par ailleurs venir de France des exemplaires de son *Émile*, livre interdit. La lettre met en évidence les difficultés qu'éprouve Rousseau, dont la correspondance est susceptible d'être surveillée par les autorités françaises, d'obtenir des ouvrages de Paris. Elle révèle la nécessité de passer par plusieurs intermédiaires pour recevoir des colis jusqu'à Môtiers. Perdant l'espoir d'obtenir ses livres, Rousseau relativise toutefois le problème : « Dieu nous préserve de plus grand[s] malheurs », écrit-t-il à Roguin.

Rousseau aborde d'autres sujets. Il mentionne une « frétière », ou fruitière, terme régional qui désigne une ferme où l'on fabrique le fromage. Son correspondant pensait à tort que le bâtiment concerné avait brûlé dans un incendie. Par ailleurs, il évoque avec tristesse le départ de son ami et protecteur George Keith (1693-1778), dit « Mylord Maréchal », gouverneur de la Principauté de Neuchâtel, absence dont il « ne [se] console pas ». Quant au dernier paragraphe, il trahit la gourmandise de l'auteur : « Voici une boete », écrit-il à Roguin, « que je vous prie de me faire emplir

de biscuits ; mais les derniers étoient au citron confit, j'aime mieux qu'ils soient au citron verd rapé, comme les autres. Je ne vous ai point encore remboursé, très cher ami, parce que j'ai sotement égaré la lettre ou étoit la note. De grace, renvoyez la moi avec cette addition. Milles embrassemens et respects[.] »

Cette lettre a deux particularités. D'abord, elle forme une des rares lettres que nous possédions, parmi celles qu'adresse Rousseau à Daniel Roguin. La perte de ces documents est d'autant plus regrettable que le financier d'Yverdon compte parmi les plus fidèles amis et soutiens de Rousseau qui, dans d'autres missives, l'appelle affectueusement « très bon papa ». Sur cinquante-sept lettres, trente-et-une ont disparu. Parmi celles qui subsistent, six sont conservées à la Bibliothèque centrale de Zurich et six autres – maintenant sept – à la BPUN. Ensuite, la lettre est en partie caviardée. Politiquement incorrects, deux segments de phrases ont été censurés par le destinataire ou par quelqu'un d'autre, peut-être parce qu'ils auraient porté préjudice à Rousseau si un témoin malveillant les avait lus. Par chance, l'encre qui a servi au caviardage s'est éclaircie avec le temps et nous parvenons à deviner les mots qu'elle recouvre. Dans le premier segment, Rousseau avoue à Roguin qu'il se « soucie très peu de la Classe » des pasteurs de Neuchâtel qui rassemble une quarantaine de ministres protestants et qui, sous l'Ancien Régime, dispose d'un grand pouvoir à Neuchâtel. Ne voyant pas d'un œil favorable la présence d'un philosophe sulfureux dans la région, la Vénérable Classe des pasteurs entre en conflit avec Rousseau et contribuera à précipiter son départ de Môtiers. Dans le second segment, Rousseau annonce à son ami qu'il vient d'être « naturalisé habitant » de la Principauté de Neuchâtel. Il a en effet reçu ses lettres de naturalité neuchâteloise quelques jours plus tôt, le 16 avril 1763. Menacé d'emprisonnement dans sa ville natale de Genève, il renoncera un mois plus tard à sa citoyenneté genevoise.

Extrêmement fragile et couverte de taches dues à l'humidité, la lettre inédite provient d'un collectionneur brésilien. Elle a été mise en vente en Suisse par l'intermédiaire d'un libraire genevois. Après avoir pris des renseignements et consulté le manuscrit, la BPUN et l'Association Jean-Jacques Rousseau ont conclu l'achat. Quant à elle, l'Association des amis de la BPUN a largement contribué au financement de cette acquisition exceptionnelle. Grâce aux efforts conjoints des trois institutions, la lettre de Rousseau est désormais conservée en toute sécurité dans une bibliothèque publique. Sous la cote MsR N.a. 30, elle a intégré en 2021 le précieux Fonds Jean-Jacques Rousseau de la BPUN inscrit au « Registre mémoire du monde » de l'UNESCO. À l'intention du public et des chercheurs, une édition critique de cette lettre est prévue dans une revue scientifique spécialisée.

En vous remerciant de l'attention que vous porterez à cette annonce, nous nous tenons à votre entière disposition pour répondre à vos questions.

Timothée Lécho  
Président de l'Association Jean-Jacques Rousseau Neuchâtel  
[timothee.lecho@gmail.com](mailto:timothee.lecho@gmail.com)

Martine Noirjean de Ceuninck  
Conservatrice responsable des fonds manuscrits à la BPUN  
[martine.noirjean@unine.ch](mailto:martine.noirjean@unine.ch)

Odile Jobin Mettler  
Présidente de l'Association des amis de la BPUN  
[odilejobinm@icloud.com](mailto:odilejobinm@icloud.com)

**Annexe :** numérisation de la lettre de Jean-Jacques Rousseau à Daniel Roguin, Môtiers, 25 avril 1763, Neuchâtel, Bibliothèque publique et universitaire, MsR N.a. 30, pages 1 et 4. Reproduction : BPUN.

---

La **Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel** a deux missions principales : sauvegarder le patrimoine culturel régional et répondre aux besoins du public en information et en culture générale. La BPUN possède un large éventail de collections qui ne se limitent pas aux livres, mais qui incluent périodiques, affiches, cartes, partitions musicales, documents iconographiques, etc. Ses fonds manuscrits contribuent à sa renommée internationale. Sous le nom d’Espace Rousseau Neuchâtel, une salle d’exposition est consacrée au philosophe et permet de découvrir certains de ses manuscrits les plus précieux.

<http://bpun.unine.ch>

L’**Association des amis de la Bibliothèque publique et universitaire de Neuchâtel** a été créée en 2006. Elle a pour but de favoriser le développement et le rayonnement de l’institution, de soutenir ses activités et de participer à l’acquisition de livres ou de manuscrits exceptionnels dont le coût dépasse les possibilités financières de l’institution.

[http://bpun.unine.ch/page.asp?sous\\_menu1=assoc\\_amis&sous\\_menu2=0](http://bpun.unine.ch/page.asp?sous_menu1=assoc_amis&sous_menu2=0)

L’**Association Jean-Jacques Rousseau** contribue depuis 1956 à l’enrichissement de la collection des manuscrits de Neuchâtel. Rassemblant environ 200 membres, elle maintient vivante la mémoire de Rousseau dans la région à travers un *Bulletin*, diverses manifestations annuelles et un musée installé dans la maison de Rousseau à Môtiers.

[www.associationrousseau.ch](http://www.associationrousseau.ch)